

**« Telle est ma joie, elle est parfaite.  
Il faut qu'il grandisse et que moi, je diminue » Jn 3,29-30**



**Jean-Baptiste dans « La Crucifixion »  
détail du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald, ( 1512-1516)  
musée d'Unterlinden de Colmar**

- 1) Au début de la rencontre, prendre le temps d'évoquer les repères qu'apporte **la lecture continue des deux premiers chapitre**. La fiche D2/4 signale les éléments les plus importants à ne pas oublier.

Peut-être que les participants auraient aimé creuser le miracle de Cana ou la purification de Temple mais ce n'est pas le choix des dossiers de cette année !

**2) On se centrera donc assez vite sur le personnage de Jean-Baptiste**

- Regarder d'abord la page de garde et faire sortir tout ce que cette image a d'étonnant.  
C'est un détail de la Crucifixion du retable d'Issenheim (voir D2/9 sans s'attarder pour l'instant sur le commentaire.)
- Ensuite, on prendra le temps de relire un à un les passages concernant Jean-Baptiste dans l'évangile de Jean avec la question simple de la fiche D2/2. On trouvera des explications de mots-clés en D2/7
- Sans doute aura-t-on l'occasion de situer Jean-Baptiste dans les courants religieux de son temps D2/6
- La place originale de Jean-Baptiste chez Jean se fera sentir au fur et à mesure. Voir D2/5 et récapituler avec D2/8.
- On pourra alors revenir sur l'image et son commentaire avec la D2/9

**3) L'actualisation et la prière ne font qu'un**

Que disons-nous exactement, au fait, avant la communion ? D2/10

## Pour la lecture en continu

### Lire les chapitres 1 et 2 de l'évangile de Jean

- En prenant le temps de savourer à nouveau le Prologue par exemple avec la traduction Bayard D1/8 et l'image en page de garde du 1<sup>er</sup> dossier.
- En Jn 1, 19-51, repérer la succession des jours de cette première semaine et ce qui s'y passe.
- Pour Jn 2,1-12, 1<sup>er</sup> signe, se rappeler la clé de lecture de l'évangile : Jn 20, 30-31.  
Quelle est la portée symbolique de ce 1<sup>er</sup> signe ?
- Pour Jn 2,13-25, 2<sup>ème</sup> signe  
Pour quelle fête Jésus monte-t-il à Jérusalem ?  
Quel signe donne-t-il dans le Temple ? Quelle est sa portée ?

## Jean le Baptiste, 1<sup>er</sup> témoin

### Voir la fiche D2/3

#### Guide pour la lecture

1. Que dit-on de Jean-Baptiste dans l'évangile de Jean ? Comparer avec ce qui est dit de lui chez Mt 3,1-12, Mt 11,7-11, Mt 14,1-11
2. Comment qualifier le point de vue de Mt et celui de Jean sur Jean-Baptiste ? Est-ce que cela nous aide à comprendre la clé de lecture de l'évangile de Jean ?

## La figure de Jean le Baptiste dans l'évangile selon St Jean D2/3

### Jean- Baptiste est évoqué plusieurs fois dans l'Évangile de Jean.

→ Lire dans une Bible l'ensemble des textes cités. On trouve ici les versets essentiels.

\* Jn 1 v. 6 et 8 v.15

Il y eut un homme envoyé par Dieu  
nommé Jean.  
En tant que témoin il est venu témoigner de la lumière  
afin que tous, par son intermédiaire, aient foi.  
Il n'était pas la lumière  
mais il s'en portait témoin.  
Jean témoigne, il s'écrie: C'est lui  
dont je disais: Lui qui vient après moi  
est plus grand que moi car il était avant.

\* Jn 1, v. 19 à 28

Voici le témoignage de Jean, quand les juifs de Jérusalem envoient des prêtres et des lévites l'interroger: « Toi, tu es qui? » Il reconnaît, il ne nie pas, il reconnaît: « Je ne suis pas le Christ. »  
« Alors quoi, tu es Élie? » disent-ils.  
Il répond; « Non plus. » « Tu es le prophète? » Il répond : « Non. »  
« Qui es-tu donc, que nous apportions une réponse à ceux qui nous envoient? Que dis-tu de toi? »  
« Moi? Je suis une voix criant dans le désert; "Déblayez le chemin du Seigneur", comme a dit le prophète Isaïe. »  
Certains envoyés étaient des pharisiens. « Pourquoi pratiques-tu l'immersion, demandent-ils, si tu n'es ni le Christ, ni Élie, ni le prophète? » « Moi je baptise par l'eau, répond Jean. Lui est au milieu de vous et vous ne le connaissez pas. Celui qui vient après moi, je ne suis pas digne de dénouer les lacets de sa sandale. »  
Ces choses se passaient à Béthanie, au-delà du Jourdain où Jean baptisait.

\* Jn 1 v. 29 à 37

Le jour suivant, il voit Jésus venir vers lui et dit : « Voici l'agneau de Dieu qui retire la faute du monde. Voici celui dont je disais: "Lui qui vient après moi est plus grand que moi car il était avant." Je ne le connaissais pas mais c'est pour le montrer à Israël que je baptise par l'eau. » Jean témoigne : « J'ai vu le Souffle divin descendre du ciel comme une colombe et se poser sur lui. Je ne le connaissais pas mais celui qui m'envoie baptiser par l'eau m'a dit: "L'homme sur qui tu verras le Souffle descendre et se poser, c'est lui qui baptise par le Souffle saint." J'ai vu, je suis témoin, il est le fils de Dieu. »

\* Jn 3, v.22 à 30

... Jean leur fit cette réponse : « Un homme ne peut rien s'attribuer au-delà de ce qui lui est donné du ciel. Vous-mêmes, vous m'êtes témoins que j'ai dit : « Moi, je ne suis pas le Christ, mais je suis celui qui a été envoyé devant lui » Celui qui a l'épouse est l'époux ; quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il l'écoute, et la voix de l'époux le comble de joie. Telle est ma joie, elle est parfaite. Il faut qu'il grandisse et que je diminue. »

\* Jn 5, v. 31 à 36 et Jn 10 v. 40 à 42

« Si je témoignais pour moi-même, ce ne serait pas un vrai témoignage. Un autre témoigne pour moi et je sais que son témoignage est vrai. Jean, auprès de vos envoyés, a témoigné de la vérité. Mais ce n'est pas un homme qui peut témoigner pour moi, je vous parle ainsi pour que vous soyez sauvés. Celui-là était la lampe allumée qui brille, vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. J'ai pour moi un témoignage plus important que celui de Jean: les tâches que le Père m'a données à accomplir. Ces tâches que je remplis témoignent que le Père m'a envoyé. »

Dans le premier dossier nous avons pris connaissance du **but poursuivi par Jean** :  
« Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres **signes** qui ne sont pas consignés dans ce livre. Ceux-ci l'ont été **pour que vous croyez** que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, en **croyant**, vous ayez **la vie** en son nom. » Jn 20, 31.  
Dès ces premiers chapitres nous voyons comment Jean met en œuvre son dessein.

### Une semaine... Un nouveau prologue ?

Après le Prologue en forme d'hymne de 1, 1-18, Jean démarre un récit au v.19  
Puis, au v. 29, il situe la suite « *le lendemain* »  
v.35, de nouveau, « *le lendemain* »  
v.43, « *le lendemain* »  
et en 2,1 « *le troisième jour* ».

Une semaine s'écoule ainsi, qui évoque une autre semaine, en Gn1, celle du premier récit de la création.

Ainsi peut-on considérer ces chapitres 1,19 à 2,25 comme **une nouvelle introduction de Jean à son évangile**, non plus sous la forme d'un hymne, mais **sous la forme d'un récit**.

### D'une Pâque à l'autre

« La mention du « **troisième jour** » ne peut pas ne pas évoquer chez le lecteur la **résurrection** de Jésus. Telle est la nature des textes johanniques que de raconter Jésus en se souvenant qu'il est ressuscité et en rappelant qu'il accomplit les Ecritures. »

Les personnages dans l'évangile de Jean.  
A. Marchadour. Cerf

Ces deux chapitres se terminent avec la purification du temple, lors de la « **Pâque des Juifs** » et Jésus y annonce dès maintenant sa propre **Pâque** en 2, 19-22 :  
« *Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai* ».

### Les premiers signes

En D1/2 et D1/3 nous avons vu que l'évangile de Jean était l'évangile des signes. Ces deux premiers chapitres nous en racontent deux :

Jn 2, 1-11 : les noces de Cana  
Jn 2, 13-22 : la purification du Temple

#### 1- Cana

« *Tel fut, à Cana de Galilée, le commencement des **signes** de Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples **crurent** en lui.* »

Jean, à travers ce miracle identifie un signe, avec sa conséquence immédiate : la foi chez les disciples, dont il parle pour la première fois. C'est la concrétisation de Jn 1, 14.

#### 2- La purification du temple

L'atmosphère change. Les Juifs interrogent : « *Quel **signe** nous montreras-tu pour agir de la sorte ?* » Jésus parle du signe de sa **résurrection**. On ne sait pas quelle a été leur réaction, mais Jean pré-dit au lecteur que les disciples se souviendront de cette parole à la résurrection et **croiront**.

#### Finale de ces deux chapitres

Après avoir parlé des disciples, puis des Juifs, Jean conclut :  
« *Beaucoup **crurent** en son nom à la vue des **signes** qu'il opérait.* » Jn 2, 23

**Jean-Baptiste dans les quatre évangiles**

Dans les quatre évangiles, Jean le Baptiste joue un rôle décisif au commencement de la vie publique de Jésus. Il est le baptiseur et le précurseur de Jésus. Mais, à y regarder de près, on constate **beaucoup de différences entre les Synoptiques et Jean**, tant dans le choix des épisodes que dans leur traitement.

Pour le choix des épisodes, voici la liste des passages où Matthieu (et ses parallèles chez Marc et Luc) parle de Jean-Baptiste et dont on n'a pas de parallèle chez Jean : Mt 9, 14-15, Mt 11, 2-6, Mt 11, 7-15, Mt 11, 18, Mt 14, 1-2, Mt 14, 3-12, Mt 16, 14, Mt 21, 23-27. Jean a fait une sélection parmi ces informations. Il ne veut pas détourner l'attention du lecteur pour lui permettre de mieux entrer dans son projet christologique.

Dans les Synoptiques la vie publique de Jésus est préfacée par un triptyque chronologique: prédication de Jean-Baptiste, baptême de Jésus, tentation de Jésus.

Chez Jean le prédicateur devient un témoin, et le baptême n'est évoqué que de biais, à travers l'expérience du Baptiste. La perspective est plus théologique que chronologique.

d'après *Les personnages dans l'évangile de Jean*, Marchadour, Cerf et *Lecture de l'évangile selon Jean*, Xavier Léon-Dufour, Seuil

**Le baptême de Jésus dans les quatre évangiles**

<b>Mt 3, 13-17</b>	<b>Mc 1, 9-11</b>	<b>Lc 3, 21-22</b>	<b>Jn 1, 29-34</b>
<p><i>13 Alors paraît Jésus, venu de Galilée jusqu'au Jourdain auprès de Jean pour se faire baptiser par lui</i></p> <p><i>14-15 Jean voulut s'y opposer : « C'est moi, disait-il, qui ait besoin d'être baptisé par toi ! » Mais Jésus lui répliqua : « Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. » Alors, il le laisse faire.</i></p> <p><i>16 Dès qu'il fut baptisé Jésus sortit de l'eau.</i></p> <p><i>Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.</i></p> <p><i>17 Et voici qu'une voix venant des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. »</i></p>	<p><i>9 Or, en ces jours-là, Jésus vint de Nazareth en Galilée</i></p> <p><i>Et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain.</i></p> <p><i>10 A l'instant où il remontait de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui.</i></p> <p><i>11 Et des cieux vint une voix : « Tu es mon Fils bien-aimé, il m'a plu de te choisir. »</i></p> <p><small>Dossiers de la Bible 47 p.24-25</small></p>	<p><i>21 Or comme tout le peuple était baptisé, Jésus, baptisé lui aussi, pria ; alors le ciel s'ouvrit ; 22 l'Esprit-Saint descendit sur Jésus sous une apparence corporelle, comme une colombe,</i></p> <p><i>et une voix vint du ciel : « Tu es mon fils, moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »</i></p>	<p><i>29 Le lendemain il voit Jésus qui vient vers lui</i></p> <p><i>et il dit : « Voici l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. 30 C'est de lui que j'ai dit : - Après moi vient un homme qui m'a devancé, parce que, avant moi, il était.- 31 Moi-même, je ne le connaissais pas, mais c'est en vue de sa manifestation à Israël que je suis venu baptiser dans l'eau. »</i></p> <p><i>32 Et Jean porta son témoignage en disant : « J'ai vu l'Esprit, tel une colombe, descendre du ciel et demeurer sur lui. 33 Et je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, c'est lui qui m'a dit : - Celui sur lequel tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur lui, c'est lui qui baptise dans l'Esprit-Saint. - 34 Et moi, j'ai vu, et j'atteste qu'il est, lui, le Fils de Dieu. »</i></p>



Jean-Baptiste est à situer au milieu des courants religieux de la société juive de son temps

### → **Ceux qui mettent l'accent sur la pureté : les séparés**

- **Les Esséniens** (on les connaît par leurs écrits retrouvés à Qumrân à partir de 1947).

Près de deux siècles avant le Baptiste, un groupe **essénien**, s'inspirant lui aussi d'Isaïe 40,3, s'était retiré dans le désert de Judée, à **Qumrân**, au bord de la mer Morte, formant une espèce de monastère.

La règle de la communauté exprimait ainsi leur genre de vie : « *Ils se sépareront de l'habitat des hommes d'iniquité, pour aller au désert afin d'y préparer sa Voie, selon ce qui est écrit : « Dans le désert, préparez la Voie, dans la steppe aplanissez une route pour notre Dieu »* »

Les Esséniens mettent l'accent sur l'étude de la Loi. C'est un groupe élitiste qui se sépare du monde, qui pratique des ablutions quotidiennes dans des bassins d'eau « lustrale », motivées par un **souci extrême de pureté rituelle**, dans l'attente de la nouvelle alliance du Messie qui viendra au désert, chez les purs.

- **Les Pharisiens** (des séparés eux aussi mais autrement)

Les Pharisiens du 1<sup>er</sup> siècle mettaient aussi l'accent sur la pureté rituelle. A cette époque, ils avaient progressivement imposé à tout le monde les règles de pureté réservées initialement aux prêtres qui offraient les sacrifices (Voir Mc 7,3-14 : ablutions à tous moments et de toutes sortes, en revenant du marché, après les enterrements, les accouchements, les rapports sexuels, lavage de vaisselle...) **Tous devaient être « saints »** (du domaine du sacré).

Mais la sainteté risquait d'engendrer la séparation. **Beaucoup de gens se trouvaient exclus**, de fait, parce qu'ils fréquentaient les païens comme les publicains, ou parce que leur métier les obligeait à toucher des cadavres d'animaux (bouchers, corroyeurs) ou à leurs excréments (bergers, âniers) ou simplement parce qu'ils sont pécheurs comme les prostituées ou réputés contagieux comme les lépreux. Les « justes » se séparent des pécheurs et du peuple du pays. D'après les Dossiers de la Bible n°47

### → **Les Sadducéens**

Parti religieux aristocratique lié aux grands-prêtres qui dirigent **le culte du temple** et tout son réseau financier. Conservateurs, au plan religieux, ils ne reconnaissent comme autorité que le Pentateuque, **la Tora écrite**. Ils refusent donc les interprétations des Pharisiens et leurs croyances en la résurrection, non exprimée dans la Tora.

Soucieux de préserver leur pouvoir, ils collaborent volontiers avec l'occupant romain. (cf Jn 11,49-50)

Lire le NT, tome 1 p. 46

### → **Jean-Baptiste et le mouvement baptiste**

Le ou les mouvements **baptistes** réagissent en fait contre ces rites de pureté qui accentuent les clivages dans la société.

C'est un **mouvement de réveil religieux**, en milieu populaire, qui proclame l'imminence du jugement et appelle à la conversion du cœur. Il pratique un rite d'immersion en eau vive, en vue du pardon des péchés.

**Il s'adresse à tous**. Il est accessible à tous, par delà les barrières de pureté : le salut de Dieu doit pouvoir atteindre tout homme. En tant que rite **en vue du pardon**, il concurrence les rites cultuels de l'expiation des péchés. Il insiste sur la conversion du cœur comme Jér 31,31 ou Ez 36. D'après les Dossiers de la Bible n°47

**Le baptême de Jean (...) prend la place qu'avait, au Temple, le sacrifice pour le péché.** Dans son désert, Jean déplace les points de repère de la religion et relativise l'institution des sacrifices.

Cette **remise en cause du système religieux** doit être rapprochée de la prédication sur la fin des temps. Une seule urgence : se convertir et sceller la demande de pardon dans ce rite du baptême qui rend insignifiant tout autre rite institué. **La prédication du Baptiste est radicale.**

**Jésus se fait baptiser par Jean.** Le début de la vie publique de Jésus s'enracine dans ces mouvements baptistes **qui offraient à tous la possibilité d'un salut** en ravivant l'espérance d'une intervention radicale de Dieu dans le monde. Dossiers de la Bible n°47

### **Le baptême chrétien**

→ Les chrétiens ont gardé **le rite du baptême de Jean**, mais l'ont relié à l'expérience de l'Esprit-Saint. La symbolique de l'eau est souvent associée à l'Esprit Saint, comme chez Ezéchiel : « *Je verserai sur vous une eau pure (...) Je mettrai en vous mon propre Esprit.* » Ez 36, 25/27.

→ Le baptême est **pratiqué au nom de Jésus Christ**. (...) La preuve de cette relation nouvelle au Christ, c'est le don de l'Esprit, repérable à ses signes. (Ac 19, 6-7).

→ Le chrétien est **baptisé dans la mort et la résurrection du Christ** : Rom, 6,3-4. La plongée baptismale dans l'eau signifie l'appartenance au Christ. On est plongé dans le Christ, **on est « enseveli dans sa mort » pour avoir part à sa résurrection.**

Voir P. Gruson. Dossiers de la Bible mars 1993. n° 47.

## L'agneau de Dieu

L'identification de Jésus comme « *Agneau de Dieu* » ne se retrouvera dans Jean qu'en 1, 36.

### La référence à l'agneau peut avoir trois fondements dans l'Ancien Testament :

- soit ***l'agneau d'Isaïe 53, 7*** (« comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent») et dans ce cas Jean verrait en Jésus la figure du serviteur souffrant qui prend sur lui la condition pécheresse du monde;
- soit ***l'agneau immolé et dressé de l'Apocalypse***, capable de l'emporter contre le péché (Ap 5, 6 ; 14, 10; 17, 14);
- soit ***l'agneau pascal*** (selon Jean 19, 14, Jésus est condamné à l'heure où les prêtres commencent à sacrifier les agneaux pour la fête de Pâque).

Cela signifierait que le sang de Jésus écarte le mal, détruit le péché (cf 1 Jean 3-5).

Il ne faut pas perdre de vue que l'évangéliste écrit après Pâque, pour des croyants. Un tel titre peut recouvrir les trois sens, et nous ne saurons jamais le sens de la formule dans la bouche de Jean Baptiste.

Un lecteur ignorant l'arrière-fond biblique de ces termes notera que dans cette séquence deux comparaisons sont empruntées au monde animal : l'agneau de Dieu et la colombe venant du ciel. Ces deux **images de non-violence et de douceur** correspondent bien à l'être de Jésus et à son rattachement au monde de Dieu.

Alain Marchadour, Les personnages dans l'évangile de Jean, Cerf, p. 28

## L'Époux et l'Épouse

*L'époux et l'ami* (vv. 29-30). Dans la tradition des mariages juifs, c'est le *shosbbin*, l'ami du marié, qui prépare le mariage, puis veille, le jour du mariage, au bon déroulement de la fête (il guette le bruit, la « voix » de la procession conduisant le marié vers sa fiancée). Son rôle alors prend fin, comme celui de Jean Baptiste. Cette même comparaison se retrouve dans les synoptiques (Mc 2, 18-19) pour opposer le temps du jeûne (pour les disciples du Baptiste) au temps de la joie (le temps de Jésus).

Alain Marchadour, L'évangile de Jean, commentaires Centurion p.72

## La colombe

On peut y voir une allusion à l'esprit de Dieu qui planait sur les eaux au moment de la création (Genèse 1,2) et surtout une autre allusion plus probable à la colombe de Noé au moment du déluge (Gn, 8, 8-12). Pierre (1 ; 3,20-21) verra une image du baptême dans cette humanité purifiée qui sort des eaux. On peut aussi chercher ce que pouvait immédiatement évoquer l'image d'une colombe dans l'esprit des Juifs.

Cet oiseau exprime particulièrement tout ce qui est douceur, amour, tendresse, en même temps qu'il évoque une idée de plainte et de souffrance. Cette dernière allusion est d'ailleurs renforcée par le fait que, de tous les oiseaux, seule la colombe pouvait être offerte en sacrifice. La colombe oriente donc vers une mission d'amour, de faiblesse et de sacrifice.

Elian Cuvillier L'Évangile de Marc, Bayard, p.28

## Élie

**En 1,21 Jean-Baptiste nie être Élie** dont le retour était prévu juste avant celui du Messie. L'enlèvement d'Élie sur son char (2 R 2, 11) avait donné naissance à des légendes sur la vie et le retour du grand Prophète. Certains prétendaient qu'il était encore vivant, comme le deuxième livre des Chroniques qui cite une lettre d'Élie au roi Joram, après son enlèvement (2 Ch 21, 12). Après l'exil naît la légende selon laquelle Élie reviendrait dans les derniers temps. Ainsi le prophète Malachie affirme : « Voici que je vais envoyer Élie le prophète avant que n'arrive le jour de Yahvé, grand et redoutable » (MI 3, 23). L'apparence extérieure de Jean pouvait évoquer Élie qui portait « un vêtement de poils et un pagne de peau autour des reins » (2 R 1, 8).

Alain Marchadour, L'évangile de Jean, commentaires. Centurion p.42



On est frappé dès le début de l'Évangile de Jean par l'importance accordée au Baptiste. Son nom arrive au verset 6; avant lui, personne n'a été nommé sinon Dieu et le Verbe. Puis, à partir du verset 19, l'attention est centrée sur lui. On s'interroge à son sujet. « Qui es-tu? » lui demande-t-on. Alors, il dit ce qu'il n'est pas, et aussi ce qu'il est, une voix qui crie.

Madeleine Le Saux DB n° 15

### Jean le témoin fidèle

Comme Jésus, le personnage de Jean-Baptiste nous est connu à la fois par les Évangiles, Paul et les Actes, et par l'historien juif Flavius Josèphe qui lui consacre une notice importante (Antiquités, 18, 116-119). Tous aujourd'hui s'accordent à reconnaître son rôle dans la naissance du mouvement de Jésus. A partir des Évangiles synoptiques et de celui de Jean, les historiens ont mis en valeur l'importance du mouvement baptiste qu'il a inauguré autour du Jourdain. (...) L'Évangile de Jean est riche en informations. Mais en même temps, le portrait dressé par le quatrième évangéliste est tellement construit qu'il est difficile d'y retrouver les traits exacts à partir desquels le « fait Jésus » a envahi le monde entier et demeure présent et actif depuis deux mille ans. (...) **Le quatrième évangéliste a dressé de Jean un portrait très personnel où, au-delà des faits historiques, transparaissent son art d'écrire et sa vision du Christ**

A. Marchadour. Les personnages dans l'évangile de Jean. Cerf. P.19.

### Le témoin unique : tous croient par lui

Au temps où s'écrit l'évangile de Jean, Jésus l'agneau de Dieu a été mené à la mort et a vaincu les puissances du mal. Ses disciples savent que si Jean baptisait dans l'eau « pour la rémission des péchés », ce n'était qu'une préparation. Jésus a triomphé du « péché du monde ». Vivant pour toujours il est la vie, pour tous. Aussitôt après l'annonce de Jésus par le Baptiste, vient l'épisode des noces de Cana (Jn 2). Ce jour-là, le vin, symbole messianique, est versé en abondance. **Le baptiseur n'est pas là, mais seulement quelques-uns de ses disciples, ceux qui ont suivi Jésus. Jean Baptiste n'entrera pas dans la salle des noces.** Il semble, dit l'exégète Annie Jaubert, « récapituler toutes les voix prophétiques qui annonçaient le Verbe » et il **« s'accomplit en disparaissant »**. C'était là sa vocation: il n'était pas la lumière, mais il venait rendre témoignage à la lumière pour que tous croient par lui. Tous, et nous aussi. Madeleine Le Saux DB n° 15 p. 14-15

### Pour dire l'identité de Jean

(...) la mise en perspective des différentes séquences consacrées à Jean fait apparaître de nombreux parallélismes qui disent l'identité de Jean sous la forme d'oppositions, une formule restrictive étant corrigée par une affirmation positive:

- « Il n'était pas la lumière *mais il devait rendre témoignage à la lumière* » (1,8).
- « Je ne suis pas le Christ » (1,20).
- « Es-tu Élie? » Il répondit: « Je ne le suis pas » « Es-tu le Prophète? » Il répondit: « Non »
- Il affirma: « *Je suis la voix de celui qui crie dans le désert. Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a dit le prophète Isaïe* » (1,23).
- « Moi, je baptise dans l'eau [1,26]. *Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas* » « Moi-même, je ne le connaissais pas, *mais c'est en vue de sa manifestation à Israël que je suis venu baptiser dans l'eau* » [1,31].
- « Moi, je ne suis pas le Christ, *mais je suis celui qui a été envoyé devant lui* » [3,28].
- « Celui qui a l'épouse est l'époux *quant à l'ami de l'époux, il se tient là, il l'écoute et la voix de l'époux le comble de joie* » [3,29].
- « *Il faut qu'il grandisse, et que moi, je diminue* » [3,30].
- « Pour moi, ce n'est pas que j'aie à recevoir le témoignage d'un homme, *mais je parle ainsi afin que vous soyez sauvés* » [5,34]. –
- « *Jean fut la lampe qu'on allume et qui brille et vous avez bien voulu vous réjouir pour un moment à sa lumière* » [5,35].
- « *Il a rendu témoignage à la vérité* » [5,32]. « Or je possède un témoignage qui est plus grand que celui de Jean: ce sont les œuvres que le Père m'a données à accomplir » [5,36].
- « Jean, certes, n'a opéré aucun signe, [10,41] *mais tout ce qu'il a dit de cet homme était vrai.* »

A. Marchadour. Les personnages dans l'évangile de Jean. Cerf. 2005.p.33.

**La figure de Jean Baptiste, dans l'évangile de Jean, est étroitement liée à celle de Jésus.** (...) Il est le vis-à-vis, celui qui met Jésus en valeur. Du côté de l'agir, l'auteur a, autant qu'il le pouvait, effacé les souvenirs d'un Jean-Baptiste engagé contre les puissants. La seule référence à son emprisonnement se trouve en Jn 5,24. **Jean apparaît donc uniquement au commencement de la vie publique de Jésus, dans un rôle qui se situe exclusivement dans le registre de la Parole.** Près du Verbe, il est appelé à parler, à crier, à témoigner, à argumenter avec ses disciples. Les deux témoignages qui résument son activité appartiennent au registre de la parole: « Il a rendu témoignage à la vérité », dit Jésus de lui. **Les croyants qui accompagnent Jésus peuvent, dans une sorte de conclusion provisoire, dire à leur tour: il n'a fait aucun signe, mais tout ce qu'il a dit de cet homme « était vrai ».** Guide de lecture du NT.

## Un personnage hors du commun

### Jean-Baptiste lève le doigt

en un geste qui montre et se souvient. Il est l'annonciateur, celui qui a précédé Jésus sur terre, a préparé sa venue, puis, de son index pointé, l'a désigné à la foule rassemblée sur les bords du Jourdain. « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde... », est-il écrit dans l'Évangile de Jean (1, 29) qui place au cœur de sa spiritualité le symbole de l'agneau christique. L'agneau est l'agneau pascal; il est l'agneau de Dieu immolé pour la rémission des péchés qu'il porte sur lui, victime expiatoire, tel le Serviteur souffrant du Livre d'Isaïe: « Et Yahvé a fait retomber sur lui les crimes de nous tous » (53, 6).

### Jean-Baptiste se tient debout sur le Golgotha

Ce lieu dit « du Crâne » transformé par Grünewald en une étroite bande de terre, aride et pierreuse, façonnée de cailloux et de rochers. Dans ce paysage de silence et de désolation, sur lequel est tombée une chape de ténèbres, Jean-Baptiste est un géant habillé du manteau de poils de chameau qu'il portait dans le désert. Il est un fantôme revêtu d'une ample cape rouge bordée de noir qui le fait ressembler à une longue flamme. **Une flamme**, génératrice de lumière, annonciatrice du Verbe.

Jean-Baptiste est celui qui a dit: « **Il faut que lui grandisse et que moi, je décroisse** », témoignage ultime de celui qui, quelque temps plus tard, mourrait décapité, sur ordre d'Hérode. Paroles rapportées dans l'Évangile de Jean (3, 30) ; **paroles inscrites en lettres rouges par Grünewald dans le creux du bras hypertrophié qui désigne le Crucifié.**

Jean-Baptiste est debout, au pied de la Croix, à la droite de Jésus-Christ. Il a ceint un linge blanc autour de son vêtement de peau de bête. Il est un roc de chair tannée, érodée. Il apparaît aussi robuste et indestructible que l'agnelet semble fragile et vulnérable.

Fragile, innocent, vulnérable, **l'agneau touché à mort saigne** et bientôt expirera à la même heure que Jésus cloué sur la croix dont il est le vivant symbole.

D'après Agnès Lacau St Guily, Grünewald, le retable d'Issenheim, Mame 1996

« **Telle est ma joie, elle est parfaite : il faut qu'il grandisse et que je diminue** » Jn 3,30

Deux références à la **joie** dans la séquence : « Qui se tient là et qui l'entend, **est ravi de joie** à la voix de l'époux.

**Telle est ma joie** et elle est complète. » Jn 3, 29-30.

« Celui – là était la lampe allumée qui brille, **vous avez voulu vous réjouir** une heure à sa lumière. » Jn 5, 35

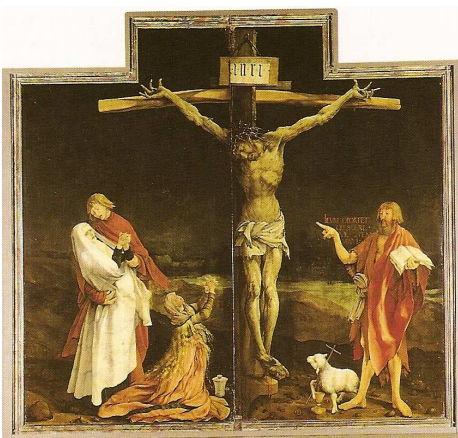
« Le Dieu qui se révèle dans la Bible est le Dieu de la promesse et de l'alliance, des promesses et des alliances. (...) Quelle plus grande joie que celle – là peut-on nommer (...) ?

**C'est la joie de Jean le Baptiste, à laquelle nous sommes tous conviés :**

« L'ami de l'époux, qui se tient là et qui l'écoute, se réjouit de joie à la voix de l'Époux. Cette joie qui est la sienne est plénière» Jn, 3,29.

**Cette plénitude de joie nous est proposée chaque fois que nous lisons la Bible...**

J-L Chrétien. Sous le regard de la Bible. Bayard. Janvier 2008. p.80.



**Matthias Grünewald** (v. 1480-1528) est un peintre allemand employé à la cour de Mayence. Il travailla à la réalisation du grand polyptique de l'église du couvent de Saint-Antoine à Issenheim de 1512 à 1515 dont les panneaux évoquent l'annonciation, la crucifixion, la résurrection. **Sa crucifixion est d'une grande charge émotionnelle** : l'angoisse des personnages de gauche (Marie et Jean et Marie-Madeleine) contraste avec la solidité du personnage de droite (Jean-Baptiste) tout à fait anachronique dans ce décor.

## Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde !

### L'agneau vainqueur

« Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. »

Telle est l'ouverture du quatrième Évangile...  
 Au début du temps, du monde que Dieu fit, se tient sa bonté : celle qui s'exprime définitivement dans la venue du Fils, chair de Dieu. Voici ce que Jean, le précurseur, pressent par cette parole étrange : «Voici l'agneau de Dieu ». **D'abord une invitation à regarder - une supplication à contempler** – la vérité qui change le temps : en cet homme de Galilée se voit l'agneau de Dieu, le bien-aimé. Lui, le pèlerin de l'histoire humaine, qui l'emporte à son accomplissement : vivre en Dieu.

Le monde est cassé, les informations nous le répètent à l'envi. Pourtant, le péché est vaincu. Les chrétiens ne professent pas que l'histoire va mieux, qu'il en serait fini du scandale du mal, de la douleur, du péché comme mal commis. Ils confessent que la victoire ultime est celle de la bienveillance sans complaisance, de la justice, de l'amour...

Nous ne pouvons nous résigner : car l'agneau de Dieu a enlevé le péché du monde. Il a, par sa mort et sa résurrection, brisé l'emprise de la brutalité, y compris celle qui se tient en notre propre cœur. Le mal n'a pas eu le premier mot, il n'aura pas le dernier. S'il rôde, frappe, il ne triomphera pas. **Le Christ est alors notre force pour garder courage, pour oser des solidarités, pour nous changer, pour accueillir le monde de l'autre en le respectant...**

Après le « Voici », Jean déclare par deux fois, «**j'ai vu**»....

Mystère du précurseur d'avoir ainsi des yeux qui voient, en Jésus, l'Agneau et l'Esprit descendre sur lui. **Souhaitons-nous une même précision de vue.** N'est-ce pas parce que ses yeux furent lavés par la tendresse de son Dieu? Par l'Écriture scrutée? Interrogée ? Nos yeux sont aveugles, si souvent, c'est-à-dire soupçonneux ou durcis. Le précurseur ne fait pas qu'annoncer - il nous invite à ouvrir nos yeux, autrement.

*V. Margron, Libre traversée de l'évangile, Bayard, 2007 p.161-163*

### Le péché du monde !

Jean le témoin...se situe non pas au niveau de l'existence pécheresse individuelle, mais à celui d'un désordre qui affecte la société humaine dont nous faisons partie...

**S'agit-il là de « péché » ?** La notion a perdu pour nous ses contours nets. Les sciences humaines nous ont appris à tenir compte des déterminismes...

Et pourtant il est clair que, sans l'aveu radical **d'un lien entre l'état présent du monde et le non-accueil de Dieu**, il n'est guère possible d'entendre la parole de Jean... Pour le 4ème évangile, **le péché fondamental est le refus de la lumière** divine du Logos. Or, dit le Baptiste, Dieu vient, par celui qui est le signe vivant de son pardon, « ôter le péché du monde »...

**La lutte de la lumière contre la ténèbre caractérise encore le présent.** Pour être à notre tour, en disciples, témoins et acteurs du salut que Dieu a définitivement offert en son Fils unique, l'essentiel est de suivre Jésus.

*X.-L. Dufour, Lecture de l'Évangile selon Jean, Tome 1 p.181*

*Ne soyez pas tristes et sans espérance,  
Parole de Dieu !*

*Dans le visage de Jésus,  
Le Fils en qui j'ai mis toute ma tendresse  
pour vous,  
Je vous ouvre un chemin et un demain*

*Ecoutez et vous vivrez !*

*Là où vous êtes agités,  
Je vous donne la Paix*

*Là où vous avez peur de manquer,  
Je vous ouvre au Don*

*Là où vous vous absentez,  
Je suis Présence*

*Ne soyez pas tristes et sans espérance,  
Parole de Dieu !*

*Mon pardon déjà vous a rejoints*

*Ecoutez et vous vivrez !*

F. Carrillo, Traces vives, Labor et Fides